



CLASSIQUES  
GARNIER

PETÉY-GIRARD (Bruno), ROUGET (François), « Avant-propos », *in* PETÉY-GIRARD (Bruno), ROUGET (François) (dir.), *Philippe Desportes. Poète profane, poète sacré*, p. 7-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5228-4.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5228-4.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2008. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVANT-PROPOS

Lorsqu'en 1671 parurent *Les Entretiens d'Ariste et Eugène* du P. Bouhours, les lecteurs purent y découvrir dans « La langue française », second entretien du volume, un petit développement lexicographique sur le verbe « soutenir » qui disait entre autres : « les vers de Desportes *se soutiennent* encore, pour dire, ils sont encore beaux à présent »<sup>1</sup>. Il est difficile de cerner la possible part d'ironie de cet exemple ; toujours est-il qu'il constitue l'une des rares appréciations positives sur l'art de Philippe Desportes en plein Âge classique. À cette date, le poète n'est plus édité que dans des anthologies de poésie française qui, en le retenant, soulignent son importance tout autant qu'elles écartent son éventuelle singularité : Desportes est un chaînon dans le *continuum* d'un art en perpétuel devenir. La place exacte qu'il occupe dans ce devenir, celle qu'il est appelé à tenir dans la naissante histoire littéraire est durablement fixée par *L'Art poétique* de Boileau :

Ronsard, qui le [*i. e.* Marot] suivit par une autre méthode,  
Réglant tout, brouilla tout, fit un art à sa mode,  
Et toutefois longtemps eut un heureux destin.  
Mais sa Muse, en français parlant grec et latin,  
Vit dans l'âge suivant, par un retour grotesque,  
Tomber de ses grands mots la farce pédantesque.  
Ce poète orgueilleux, trébuché de si haut,  
Rendit plus retenus Desportes et Bertaut.  
Enfin Malherbe vint [...] <sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Dominique Bouhours, *Les Entretiens d'Ariste et Eugène*, éd. crit. B. Beugnot et G. Declerc, Paris, H. Champion, 2003, p. 140.

<sup>2</sup> Nicolas Boileau, *L'Art poétique*, chant I, v. 123-131.

Philippe Desportes occupe ainsi une place non seulement secondaire face aux plus grands qui le cernent et tendent à l'étouffer – aussi bien dès 1584 *La Croix du Maine* ne lui en attribuait pas une autre<sup>3</sup> –, mais de plus très transitoire. Poète de l'entre-deux, il appartient à ces périodes que l'on a bien souvent tendu à négliger au profit de zones plus clairement identifiables ou voulues telles. Si le poète n'a de fait jamais été totalement oublié, cette manière de relégation fait l'objet d'une sorte de pause au gré de l'intérêt porté de manière de plus en plus nette pour les marges de ces périodes, pour ces époques de transition<sup>4</sup>.

En juin 1998, Jean Balsamo organisait à Reims un colloque qui réunissait quelques-uns des spécialistes intéressés par la figure de Philippe Desportes. Les actes de ces journées ont été publiés sous un titre significatif de la position du poète dans le paysage littéraire : *Philippe Desportes (1546-1606) – Un poète presque parfait entre Renaissance et Classicisme*<sup>5</sup>.

L'année 2006 marquait le quatrième centenaire de la mort de Desportes, événement retenu par le Ministère français de la Culture au titre des Célébrations nationales de l'année<sup>6</sup>. Cette circonstance nous a paru autoriser sinon imposer l'organisation d'un nouveau colloque qui a permis d'approfondir certains aspects déjà connus de sa vie et de son œuvre, mais aussi d'en approcher de nouveaux. Les actes de ces journées, qui ont réuni à Chartres, ville de naissance du poète, certains des participants du colloque de Reims ainsi que d'autres universitaires, proposent ainsi des éclairages qui complètent heureusement nos connaissances. Outre de savantes études, on trouvera dans les pages qui suivent la première édition critique de deux textes en prose de Desportes. Nous remercions vivement les contributeurs de ce volume qui ont répondu à notre invitation.

<sup>3</sup> *Premier volume de la Bibliothèque du sieur de La Croix du Maine [...]*, Paris, A. L'Angelier, 1584, p. 378.

<sup>4</sup> En témoigne par exemple le volume *D'un siècle à l'autre – Littérature et société de 1590 à 1610*, publié sous la direction de Ph. Desan et G. Dotoli, Fasano – Paris, Schena Editore – Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001.

<sup>5</sup> Études réunies par J. Balsamo, Paris, Klincksieck, 2000.

<sup>6</sup> Voir le volume *Célébrations nationales 2006*, Paris, Direction des Archives de France, 2005, p. 73-74 (notice de J. Balsamo).

L'organisation de ce colloque qui prend place dans le cadre des manifestations du Centre Méridional de Recherches sur le XVII<sup>e</sup> siècle n'aurait pu se faire sans le soutien de généreux donateurs : la Ville de Chartres, le Conseil Régional de la région Centre, la Direction régionale des affaires culturelles du Centre, Queen's University, l'équipe de recherche ELISEM (Université de Paris XII) ont chacun à sa mesure apporté une contribution non négligeable. La Ville de Chartres a par ailleurs mis à notre disposition une belle salle de l'Hôtel de Ville et un salon du Musée des Beaux-Arts pour accueillir nos travaux ainsi qu'un concert qui a permis d'écouter des poèmes de Desportes mis en musique par ses contemporains, concert spécialement préparé par l'ensemble *Douce Mémoire*. Que tous trouvent ici l'expression de nos sincères remerciements.

Nous sommes enfin reconnaissants aux Éditions Honoré Champion qui ont accepté en des temps difficiles pour l'édition scientifique d'accueillir ces actes dans leurs collections.

Bruno PETEY-GIRARD  
Université de Paris XII

François ROUGET  
Queen's University